

SUISSE BALANCE

Die Ernährungsbewegung vom Bundesamt für Gesundheit und von Gesundheitsförderung Schweiz
L'alimentation en mouvement: par l'Office fédéral de la santé publique et par Promotion Santé Suisse
L'alimentazione in movimento: dell' Ufficio federale della sanità pubblica e di Promozione Salute Svizzera

Poids corporel en Suisse – Revue de la littérature récente

Monika Eichholzer

Résumé

Excès de poids et obésité sont fort répandus dans les pays industrialisés et leur fréquence a tendance à croître. Il en est de même pour d'autres troubles du comportement alimentaire. L'indice de masse corporelle¹ (IMC = masse corporelle (kg) / taille au carré (m²)) est principal paramètre d'évaluation. L'utilisation de la classification de l'OMS de 1998 (poids inférieur à la norme: IMC <18.5 – poids normal: IMC 18.5–24.9 – surpoids: IMC 25–29.9 – obésité: IMC ≥ 30) permet d'effectuer des comparaisons au niveau national et international. Cette classification repose notamment sur la corrélation entre l'IMC et la mortalité mais un poids excessif est également corrélé à la morbidité (diabète de type 2, maladies cardiovasculaires, etc.). Chez l'enfant et l'adolescent, les modifications physiologiques du poids et de la taille rendent plus complexe le diagnostic d'excès de poids et d'obésité. A partir de la classification de l'OMS pour l'adulte, des critères diagnostics généralement acceptés ont été établis récemment en fonction de l'âge et du sexe.

En Suisse, selon la population étudiée, 38 à 58% des hommes et 22 à 33% des femmes sont au-dessus de la norme (IMC ≥ 25). L'excès de poids concerne 32 à 45% des hommes et 17 à 24% des femmes alors que l'obésité (IMC ≥ 30) touche 6 à 14.6% des hommes et 4 à 17% des femmes. Quant aux enfants et adolescents, 5 à 34% présentent un poids corporel trop élevé. Ces grandes différences de prévalence dépendent entre autres des définitions adoptées pour l'obésité et l'excès de poids, des groupes de populations et de la méthode d'évaluation de la taille et du poids. Un poids insuffisant se rencontre surtout chez des femmes jeunes, l'excès de poids concerne plus les hommes que les femmes alors que l'obésité concerne de manière similaire l'un et l'autre sexe tout en étant légèrement plus fréquentes chez les femmes d'un certain âge. La fréquence de l'excès de poids et de l'obésité augmente avec l'âge et les classes sociales défavorisées sont plus concernées, surtout en ce qui concerne les femmes. Il n'y a pas de différences entre régions linguistiques. L'excès de poids semble concerner de manière égale filles et garçons mais les adolescents des classes sociales défavorisées sont également plus touchés. Au niveau international, obésité et excès de poids sont en augmentation nette dans de nombreux pays. Ce ne sont pas des facteurs génétiques qui sont en cause mais

bien une activité physique insuffisante et un apport énergétique trop élevé. Les enquêtes épidémiologiques menées en Suisse en 1992/1993 et 1997 indiquent une légère tendance à la hausse de l'obésité et de l'excès de poids dans les deux sexes. La comparaison des trois relevés effectués en Suisse dans le cadre de l'étude MONICA ne montre une augmentation des obèses que chez les hommes d'âge moyen. Lors des relevés dans le Luftibus de personnes habitant le canton de Zurich, on n'a noté aucune augmentation entre 1993 et 1998. Les estimations pour les 10 années futures ne pourront dès lors reposer que sur les résultats à venir. La mise sur pied de programmes nationaux de prévention est une chose urgente. Ces programmes devront tenir compte du fait que certaines femmes (jeunes), déjà angoissées par l'excès de poids, pourraient avoir envie de maigrir encore même si leur poids est normal ou inférieur à la norme et que d'autres troubles du comportement alimentaire risqueraient ainsi d'apparaître chez des personnes prédisposées.